

LE JOURNAL DE LA VENDEE

Le mensuel du Conseil Général



Spectacles de Vendée 2003/2004

Les têtes d'affiche annoncent la couleur

Un parterre de stars et une programmation exceptionnelle... On ne pouvait pas rêver mieux ! A croire que tous les monuments des scènes théâtrales et musicales se sont donné rendez-vous en Vendée cette année ! Laurent Voulzy, Robert Hossein, Jacques Weber, le Théâtre National de Prague, Jean Piat, Danielle Darrieux, le Broadway's Gospel, André Dussolier, Jacques Gamblin, Claude Rich et bien d'autres sont en effet à l'affiche de la nouvelle saison des Spectacles de Vendée, reprenant

dans une trentaine de communes vendéennes des pièces ou des concerts qui ont déjà cartonné dans les plus grandes salles parisiennes. Et le tout à des prix défiant toute concurrence, qui permettent à tous de bénéficier des spectacles proposés : là où

les places s'arrachent souvent à 55 €, les Spectacles de Vendée proposent les mêmes programmes pour 40 ou 50 € de moins. Autant dire qu'il n'y a pas à hésiter. La saison sera grandiose ou ne sera pas... Que le spectacle commence !

A LIRE Pages 6-7

- La saison des têtes d'affiche
- Le programme jusqu'en janvier
- Bientôt de nouvelles salles de spectacles
- Déjà 90 000 spectateurs depuis 1999
- Philippe de Villiers : "Les Spectacles de Vendée ont conquis leurs galons auprès des artistes".

Intelligence économique Page 3

La Vendée crée une cellule pour affronter les nouveaux défis économiques.

Sangliers Page 4

Le plan chasse permet de réguler la prolifération de l'espèce.

ARPEVIE Page 5

Les pêcheurs gillocruciens unis pour améliorer la chaîne du froid.

Pistes cyclables Page 8

L'itinéraire du Marais poitevin est ouvert.

Xavier Merlet Page 10

Révélation d'un jeune talent vendéen.

Saison touristique La Vendée a la cote !



Du soleil plus que jamais, une clientèle fidèle de Pâques jusqu'à septembre, des festivals à guichet fermé, des activités nautiques très prisées, une arrière-saison idéale et des établissements haut de gamme en très grande forme... L'été vendéen s'est plutôt bien déroulé cette année, malgré les difficultés économiques et sociales qui ont assombri la saison dans la plupart des autres départements. La Vendée est en effet parvenue à des chiffres proches de l'excellent cru 2002, pour ainsi mériter de conserver son rang de deuxième département touristique. Un succès qui galvanise les professionnels du tourisme qui s'attachent à présent à conquérir de nouveaux marchés afin que des contrées lointaines comme la Chine ou le Japon viennent à leur tour découvrir le département. Page 2

La Vendée garde son TGV Page 2



La Vendée restera à 3h30 de Paris. La SNCF a finalement accepté de maintenir la liaison Nantes-Les Sables d'Olonne, grâce à une participation financière des collectivités. Une excellente nouvelle pour les usagers, et notamment les personnes âgées, qui continueront de traverser la gare de Nantes sans changer de train et donc sans transport supplémentaire de leurs bagages. Le TGV, moteur indispensable de développement économique, restera surtout à la disposition des nombreux vacanciers et chefs d'entreprises soucieux de gagner au plus vite le deuxième département touristique de France.

Du 18 octobre au 23 novembre Expo d'icônes à Faymoreau Page 12



La chapelle des mineurs, au milieu des corons du village de Faymoreau, recevra une exposition de 80 icônes pendant trois semaines. Arrivées tout droit de Pologne, ces icônes d'origine russe sont datées du XVII^e au XIX^e siècle. Le village des corons de Faymoreau, lié à de nombreuses familles polonaises qui vinrent travailler dans les mines entre les deux guerres mondiales, était prédestiné à recevoir une telle exposition. Ces icônes, œuvres d'art inspirées de la tradition orthodoxe, seront magnifiquement mises en valeur par les vitraux colorés de la chapelle, signés Carmelo Zagari.

S O M M A I R E	
• Meslay : une formation professionnelle originale	Page 3
• Les CLIC, à l'écoute des personnes âgées	Page 4
• SLMD, les nouveaux apothicaires ambulants	Page 5
• La Vendée touristique inspire le Québec	Page 8
• L'hippodrome de la Malbrande rénové	Page 9
• La cédéthèque de Montaigu entame sa 1 ^{ère} saison	Page 10
• Premier concert du Chœur de Vendée	Page 11



La Vendée enregistre une saison touristique au-dessus de la moyenne.

Marée noire du Prestige, climat social houleux, conflit irakien, 35 heures... Les raisons de s'inquiéter étaient nombreuses avant l'entrée dans la saison touristique 2003. Mais les chiffres montrent d'eux-mêmes que les professionnels ont eu tort de se faire du souci.

D'une saison touristique en demi-teinte, la Vendée a bien tiré son épingle du jeu. Si la clientèle étrangère, et notamment anglaise, semble avoir quelque peu boudé cette année la destination Vendée, les Français ont été plus nombreux que jamais à investir le territoire vendéen. Ce qui a donc suffit à compenser le manque...

De nouveaux marchés étrangers

Il est certain qu'avec ses centaines de kilomètres de pistes cyclables, son littoral attrayant, ses multiples festivals essaimés sur tout le département et ses sites culturels et historiques nombreux, la Vendée recèle en elle tous les secrets d'une saison

Saison touristique La Vendée fait bonne figure

touristique réussie. Les taux de fréquentation de cette année avoisinent donc de très près ceux de l'an

passé, cru particulièrement exceptionnel. Et c'est parti pour durer, car la Vendée ne cesse de faire parler d'elle dans tous les pays européens, dont les habitants arri-

vent chaque année en plus grand nombre. Ouvert aujourd'hui à d'autres marchés plus lointains comme la Chine ou le Japon le département se concocte peu à peu un avenir touristique des plus prometteurs !

Allongement de la saison touristique

Allongement de la saison de Pâques à septembre (grâce à un plus grand morcel-

lement des vacances), clientèle fidèle, affluence remarquable sur les sites culturels, très bons chiffres pour les hôtels de grande catégorie et la restauration haut de gamme, canicule qui a fait littéralement exploser les chiffres des activités nautiques...Le bilan de l'été est largement satisfaisant d'autant plus que cette année, l'arrière-saison aura été particulièrement réjouissante.

Interview

Stéphane Macrez
Directeur du
Château- Hôtel de la
Vérie*** à Challans



Avez-vous rencontré cette année les quelques "essoufflements touristiques" dont de nombreux établissements ont souffert ?

Oui et non ! Comme les autres, nous avons eu une première quinzaine de juillet à 70%. Mais nous avons affiché complet tout le reste de la saison. Nous avons peut-être eu un peu moins d'Anglais qu'en 2002 mais en contrepartie, beaucoup d'Espagnols, d'Italiens, de Hollandais, de Canadiens et de Hongrois. Sur nos 2 400 clients, plus de la moitié étaient étrangers.

Le morcellement des vacances a-t-il un effet négatif sur la fréquentation ?

Bien au contraire, c'est très bénéfique. Cela nous permet d'instaurer des "forfaits week-end" qui sont très demandés. Grâce à cela, la Vérie ne connaît pas vraiment de morte-saison. Les gens se déplacent facilement, notamment de la région parisienne, pour venir respirer l'air frais de Vendée même pour deux jours seulement !



(Photo: J. Géraud)

Actuellement l'hôtellerie de marque vendéenne semble se porter mieux que jamais...

C'est vrai, mais il nous faut encore travailler sur le haut de gamme. Il n'y a dans le département qu'un seul "étoilé michelin" et peu d'hôtels de très grand standing. Il faudrait peut-être songer à développer davantage l'aspect gastronomie dans nos établissements et le faire connaître tout d'abord à l'échelle locale. C'est d'ailleurs ce que nous avons fait en recrutant récemment un nouveau chef de cuisine qui souhaite faire connaître ses petits plats à tous les Vendéens. Car c'est un fait, les clients qui viennent de loin connaissent les grands hôtels du département, contrairement aux Vendéens eux-mêmes ! N'est-ce pas par là qu'il faudrait commencer ?

TGV : la liaison Paris-Les Sables est maintenue

Le TGV vendéen est sauvé. L'accord passé avec la SNCF maintient les deux allers et retours quotidiens entre Nantes et Les Sables-d'Olonne. La Vendée reste donc à 3 h 30 de Paris.

Fin du suspense. La SNCF maintiendra le TGV qui assure, depuis le 28 mai 2000, deux liaisons quotidiennes entre Nantes et Les Sables-d'Olonne. La décision a été prise par le président de la SNCF, Louis Gallois, lors d'une réunion provoquée par Philippe de Villiers, bien décidé à sauver l'un des outils majeurs du développement économique et touristique du département.

L'électrification de la ligne toujours prévue en 2007

Une nouvelle convention sera donc conclue jusqu'à la fin 2005, dans l'at-



Le TGV s'arrêtera toujours quatre fois par jour à la Roche-sur-Yon.

tente de l'électrification de la ligne, prévue pour 2007. En contrepartie, les collectivités impliquées dans le projet (Région, Département, Communautés de communes des Olonnes et du Pays yonnais) continueront à participer au financement de l'opération. "Soulagé", Philippe de Villiers a tenu à "rendre hommage à Louis Gallois", pour le "rôle très positif" que le président de la SNCF a joué dans le dénouement de l'affaire. Une nouvelle réjouissante pour les nombreux passagers (139 par trajet au lieu des 80 estimés par les prévisions) qui continueront à bénéficier d'une liaison directe avec Paris, sans changement en gare de Nantes.

Montaigu En route pour le contournement

Les travaux du contournement sud de Montaigu, qui rejoindra fin 2006 la route de Cholet à celle de Challans, viennent de débuter. L'opération permettra d'éviter les problèmes de saturation du centre de Montaigu. Cette ceinture de six kilomètres sera péri-urbaine et traversera les communes de Boufféré, Saint Georges de



Montaigu et la Guyonnière. Raccordée au réseau existant, elle constituera un précieux gain de temps pour les automobilistes ne faisant pas escale à Montaigu, mais aussi pour les Montacutains qui joindront plus facilement les extrémités de leur commune. Un kilomètre sera d'ailleurs réalisé en trois voies et six ouvrages d'art permettront de traverser les obstacles, comme le tunnel de six mètres sous la voie ferrée Nantes-Bordeaux ou le viaduc de cent mètres sur la Maine.

Une excellente nouvelle pour Antoine Chéreau, Maire de Montaigu, qui explique : "notre centre ville y gagnera en calme et les abords de la commune seront mis en valeur par cette route intégrée dans le paysage et isolée phoniquement par des talus. De plus, elle sera doublée par une piste cyclable qui facilitera et sécurisera les déplacements des adeptes du deux roues".

Semaine du Goût 13 000 jeunes vendéens se mettent en cuisine !

La Vendée s'apprête à mettre les petits plats dans les grands ! Pour l'édition 2003 de la Semaine du Goût qui se déroulera du 13 au 19 octobre, sous l'égide de l'AIPPV, tous les professionnels des métiers de bouche sont fin prêts... Le menu promet d'être alléchant !



Parce qu'aujourd'hui les consommateurs sont de plus en plus soucieux de savoir ce qu'ils ont dans leur assiette, l'AIPPV a décidé d'initier, dès leur plus jeune âge, les Vendéens au goût et à toutes les saveurs des différents terroirs de France. Du 13 au 19 octobre, dans le cadre de la Semaine du Goût, plus de 13 000 enfants des écoles primaires de Vendée mettront leurs sens en éveil et participeront aux multiples animations mises en place dans tout le département. Pour l'occasion, restaurateurs, apiculteurs, artisans, éleveurs, agriculteurs et professionnels des métiers de bouche se mettront en quatre pour présenter aux enfants toutes les facettes de leurs professions et leur faire mettre "la main à la pâte" pour confectionner tour à tour fromages de chèvre, mousses au chocolat, miel,

brioche ou autres mets de choix.

Plus de 150 professionnels mobilisés

Sucré, salé, amer, acide, velouté, râpeux, onctueux... Tout est prévu pour qu'à la fin de la semaine, les enfants sachent utiliser à bon escient ces adjectifs pour mériter de recevoir le fameux "diplôme du dégustateur" destiné à chacun d'entre eux !

C'est plus de 150 professionnels qui interviendront dans les classes ou ouvriront les portes de leurs établissements afin de valoriser leurs métiers, le patrimoine culinaire vendéen et favoriser les échanges entre les mondes professionnels et scolaires. Car après tout, nul n'est à l'abri d'une vocation précoce !

Cellule d'intelligence économique Une force de frappe au service des entreprises vendéennes

Le Conseil Général lance une cellule d'intelligence économique, chargée d'informer les entreprises vendéennes de l'évolution internationale et les aider à conquérir de nouveaux marchés.

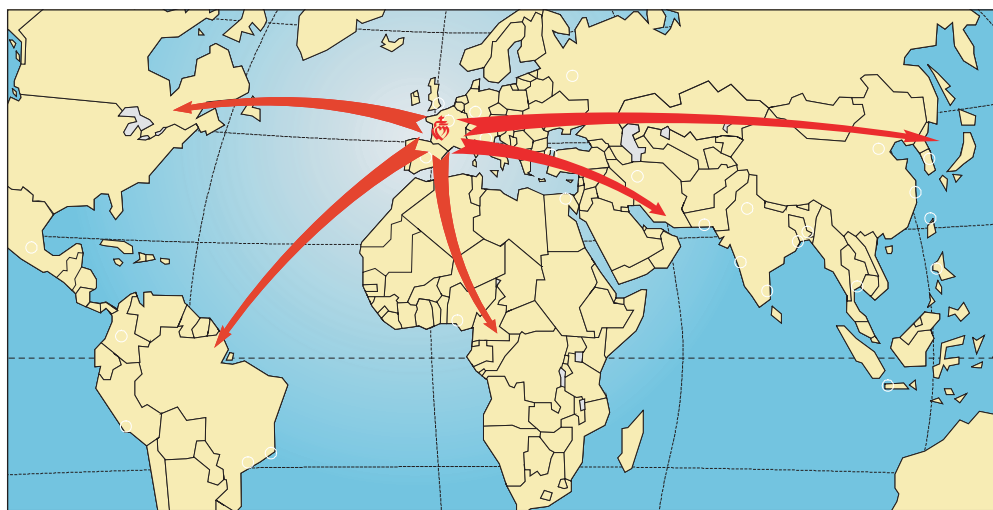
L'économie a le tournis. Toujours plus grand, plus vite, plus compliqué. Le terrain d'action des entreprises est devenu mondial, Internet propulse l'information en temps réel, et les progrès technologiques relèguent au rayon antiquités ce qui la veille encore était une trouvaille géniale. Dans ce mouvement perpétuel gigantesque, la réactivité est donc devenue le maître mot. Cela ne s'improvise pas. Il y faut des moyens, du temps, des compétences spécifiques. En bref, tout un arsenal que les petites et moyennes entreprises, notamment, sont souvent bien en peine de mobiliser. Or les PME, justement, sont la grande caractéristique de la Vendée. Elles ont bâti sa compétitivité et continuent d'en faire l'un des départements les plus actifs de France. Pour les aider dans leur déve-

loppement, le Conseil Général a décidé de favoriser leur implantation sur ce marché international, devenu incontournable.

Telle sera la mission de la nouvelle cellule d'intelligence internationale, une structure mise en place dès 2004, qui dépendra du Vendée

Expansion, fruit de la fusion entre la Sodev et le Comité d'Expansion. "La cellule, véritable force de frappe économique, aura quatre rôles", précise Claude Ouvrard, président de la commission de l'action économique. "Informateur, elle rendra compte aux entreprises vendéennes

de l'évolution du marché international ; analyste, elle fournira un état de la concurrence dans les différents secteurs d'activités ; éclairer, elle fera le point sur les innovations envisagées dans les différents métiers ; intermédiaire enfin, elle favorisera la pénétration de nouveaux marchés en France ou à l'étranger, en mettant en relation les Vendéens et leurs futurs partenaires économiques".



La cellule d'intelligence économique analysera, pour le compte des entreprises vendéennes, les données du marché international.

La Vendée, département pilote pour l'intelligence économique

En France, seulement 24% des entreprises de plus de deux cents personnes disposent d'un budget consacré à l'intelligence économique. C'est peu, surtout comparé aux grands spécialistes de la question que sont par exemple les Américains et les Allemands. Avec cette initiative, la Vendée s'apprête donc à devenir un département pilote en la matière, pour donner les moyens à ses entreprises de défendre leur patrimoine et favoriser leur stratégie de conquête de nouveaux marchés.

Interview

Didier Gravoil, adjoint au directeur de la production du Marin Vendéen.



Comment êtes-vous arrivé à ce poste d'adjoint ?

Auparavant, je travaillais dans la restauration, mais les horaires m'empêchaient d'avoir la vie de famille que je désirais. Je me suis inscrit dans une boîte d'interim et je suis arrivé au Marin Vendéen, entreprise qui élabore des produits à base de poissons. Le métier correspondait bien à ma première formation. L'entreprise, en pleine expansion, recherchait à ce moment-là un adjoint pour soulager le chef de la production... Comme je n'avais pas les compétences, ils m'ont proposé de suivre la formation de Meslay.

Comment se sont passés les huit mois de formation...

La formation s'est vraiment adaptée à moi. Par exemple, j'ai appris à gérer une équipe et à prendre la parole en public pour organiser des réunions. Dans mon travail, je devais aussi utiliser des logiciels sur lesquels j'ai demandé d'être formé à Meslay. Régulièrement mes professeurs venaient me voir dans l'entreprise et on se réunissait avec mon tuteur pour faire le point.

Meslay L'institut se refait une beauté

Au service du développement économique, le pôle entreprise de l'Institut de Formation Supérieure (IFS) de Meslay accompagne chaque année une trentaine de stagiaires dans leur nouvelle entreprise.

Le pôle entreprise de Meslay est une approche originale de la formation professionnelle : ici, ce ne sont pas les élèves qui postulent, mais les entreprises... "Les chefs d'entreprises qui nous font appel ont un projet. Nous les rencontrons, et nous les aidons à définir leurs besoins. C'est seulement après que nous cherchons des stagiaires cor-



A quelques kilomètres de Montaigu, l'IFS est implanté dans un parc magnifique.

respondant au projet défini" explique Michel Lenne, formateur à Meslay. Souvent, les candidats ont déjà une première expérience et désirent prendre de nouvelles responsabilités ou changer de secteur. Et la formule est efficace puisque après huit mois de formation, 90% des stagiaires décrochent un CDI.

Une formation originale

C'est dans des anciens bâtiments restaurés, qui furent consécutivement un château, une abbaye et un orphelinat, que l'IFS de Meslay s'est implanté en 1975. L'originalité de cette formation professionnelle est que les stagiaires passent 80% de leur temps en entreprise. En fait, c'est comme une longue période d'essai durant laquelle le stagiaire sera accompagné dans l'entreprise et formé à Meslay en fonction des besoins de son projet... "Et en plus nous assurons une mission de conseil car souvent, les patrons de PME que nous rencontrons veulent redéfinir leurs besoins et élaborer une stratégie".

Nouvelle charte avec le Conseil Général

A Meslay, cent-cinquante stagiaires sont par ailleurs formés chaque année dans les secteurs social et agricole. Une formation de technico-commercial en cosmétologie a même vu le jour cette année. Pour continuer à assurer toutes ces formations dans les meilleures conditions, l'IFS a réaménagé 560 m² d'une ancienne dépendance : bibliothèque, salles de réunions, d'informatique, et de cours. Grâce à une nouvelle charte signée avec le Conseil Général, l'institut s'engage à rester un organe de ressources pour le développement des emplois et des compétences.

Renseignements : 02 51 48 84 84

Chapeau Jeanneau



La tempête économique n'a pas soufflé sur la flottille des chantiers navals vendéens : Jeanneau continue sa belle épopée en annonçant la construction d'un nouveau bâtiment de 7 000 m² sur son site des Herbiers. Trois nouveaux ateliers verront le jour d'ici avril 2004 : un de moulage, un autre d'ébarbage et un dernier de montage. 80 personnes viendront ainsi rejoindre l'entreprise vendéenne qui compte déjà 1 300 salariés. Au dernier Grand Pavois de la Rochelle et au Salon de Cannes, l'entreprise, accolée au groupe Bénéteau, a pu présenter ses nouveaux bateaux, déjà fort prisés : trois Sun Odyssey (le 40.3, le 49 et le 52.2) et le Sun Fast 35 dans la catégorie voiliers et, pour les moteurs, le Merry Fisher 925, le Cap Camarat 545 WA ainsi que le 755 Runabout. De quoi permettre à l'entreprise vendéenne de garder sa vitesse de course pendant quelques années encore !

La pêche en difficulté

Le Conseil Général, à l'initiative de Dominique Souchet, député européen, a récemment exprimé ses inquiétudes vis à vis du prochain plan pêche de la commission européenne. Le projet soutenu par Franz Fischler, commissaire européen à la pêche, prévoit en effet une réduction drastique des quotas pour la pêche du merlu. Une telle mesure entraînerait inévitablement un manque à gagner important pour les pêcheurs vendéens, alors même que les connaissances scientifiques sur l'état réel des ressources sont tout à fait insuffisantes. C'est pourquoi l'Assemblée départementale demande que soit pris en compte l'avis des professionnels de la mer, en contact direct avec les populations de poissons, et que ne soient plus systématiquement pris à partie les pêcheurs, qui restent les premiers défenseurs de l'environnement.

Tournefou Nouveau passage sous la voie ferrée

Le passage de Tournefou, sous la voie ferrée Nantes-Bordeaux, est désormais ouvert à la circulation. Il remplace le dangereux passage à niveau situé à l'entrée sud de La Roche-sur-Yon, un accès quasi-obligée pour les automobilistes venant de Moutiers-les-Mauxfaits (D747) et désireux d'entrer dans le chef lieu de la Vendée ou de rejoindre les autoroutes. Environ quinze à vingt milles véhicules

empruntent cet itinéraire chaque jour. Le nouvel ouvrage est avant tout destiné aux automobilistes puisqu'un autre passage pour les piétons et les cyclistes a été aménagé 300 mètres plus loin.

Passerelle pour piétons et cyclistes

La voie ferroviaire a elle aussi été doublée d'une passerelle qui permettra aux



piétons et aux cyclistes de rejoindre la rue du Puits Charpentreau et les bords de l'Yon. Dans les prochains mois, l'aménagement paysager viendra achever cette réalisation.



Plan Chasse Réguler le sanglier en Vendée

Interview

Michel Deriez, maire du Bois de Céné et administrateur à la fédération de la Chasse.



Quel est l'intérêt d'un plan chasse ?

C'est essentiel... Pour gérer une population animale, il faut la connaître. Le plan de chasse départemental fait le lien entre les agriculteurs, les propriétaires et les chasseurs. On utilise le loisir et le sport des chasseurs pour arriver à des fins économiques. Les chasseurs, soucieux de la nature et de l'évolution des espèces, acceptent de mettre leur passion au service de la nature et des agriculteurs. C'est important pour eux d'avoir des données globales sur une espèce avant de tirer un animal.

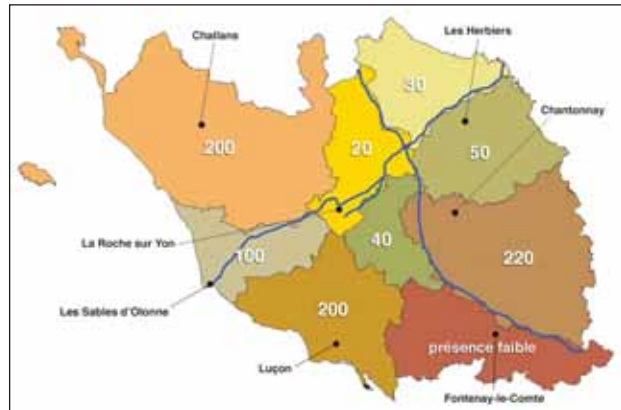
Le plan de chasse est-il un moyen de gestion efficace de la faune ?

Oui, car le plan chasse a été établi pour tenter de trouver un nouvel équilibre. C'est ainsi, que pour le chevreuil on est passé d'une centaine d'animaux chassés chaque année à plus de 1 800 aujourd'hui. L'avenir de la chasse c'est donc de réguler les populations, que ce soit à travers le plan chasse ou à travers les prélèvements maximum autorisés (PMA) pour la bécasse par exemple. L'avenir de la chasse, c'est de trouver de nouveaux modes de gestion, de nouvelles initiatives pour pouvoir concilier la préservation des espèces et la pratique de la chasse.

Afin de faire face à la forte augmentation des sangliers en Vendée, le plan de chasse départemental a été adapté. L'objectif est de quantifier et de repérer la population de sangliers afin de pouvoir la réguler par le biais de la chasse.

Ça grommelle dans les taillis vendéens. En trois ans, le nombre de sangliers a été multiplié par deux dans le département pour atteindre l'an dernier près de 750 sangliers tués. Résultat, ça grogne chez les agriculteurs. Il faut dire que les porcs sauvages n'ont pas une idée très précise de la propriété privée : alors qu'ils se cantonnaient auparavant aux massifs forestiers, les sangliers ont décidé de faire du tourisme vert dans le département. Le camping sauvage est de rigueur et les dégâts causés par leur population, qui a doublé en trois ans, sont importants : cette année, 240 ha ont été détruits élevant le montant des indemnités à environ 120 000 euros. La fédération départementale de la chasse poursuit donc son plan de chasse pour maîtriser et réguler ces hardes de sangliers émancipés.

La plus importante mesure mise en place



Estimation et répartition de la population des sangliers en Vendée.



est celle des bracelets. Pour tuer un sanglier, le chasseur doit avoir acheté un bracelet à la fédération. Cette dernière délivre un nombre de bracelets qui évolue chaque année en fonction du nombre de sangliers. Avec le prix des bracelets vendus, un fond est constitué pour indemniser les agriculteurs ayant subi des dégâts. Cette année, vu la recrudescence des sangliers, plus de 950 bracelets ont été vendus.

Un comité de suivi et d'alerte

Depuis quelques années, il est plus difficile d'estimer la population de sangliers tellement elle s'est éparpillée. C'est pourquoi la fédération a mis en place un comité de suivi et d'alerte constitué de forestiers, chasseurs, agriculteurs. Des interventions peuvent donc être menées en fonction des informations

remontées. Cette année, la chasse a ainsi été ouverte un mois avant pour tirer les sangliers qui détruisaient les cultures. Des autorisations préfectorales ont même été accordées pour organiser des battues administratives en dehors de l'ouverture de la chasse. Dans certains cas, pour épargner des parcelles sensibles, on n'hésite pas à disperser du grain en forêt pour y maintenir les sangliers ou à protéger les champs par des clôtures électriques.

L'École du Patrimoine élit domicile à Faymoreau

Déjà présente sur de nombreux sites culturels vendéens, l'École Départementale du Patrimoine s'est récemment agrandie avec l'ouverture, le 26 septembre dernier, de nouveaux bâtiments à Faymoreau : une grande première puisque jusqu'à aujourd'hui, l'EDPHN s'y réunissait mais n'avait pas de locaux attribués...

Découverte de la mine par les sens

Proches du centre minier, vastes et fonctionnels, ils rassemblent tous les atouts pour permettre aux enfants de réaliser leurs nombreuses activités et leurs ateliers de vitraux contemporains, de contes et de découverte de la mine par les sens. Une bonne rentrée qui s'annonce pour cette Ecole du Patrimoine qui connaît le deuxième meilleur taux de fréquentation dans le département, juste derrière celle du Logis de la Chabotterie.



Un colloque pour aider les associations vendéennes



Huit mille associations, 15 200 salariés, 76 800 bénévoles : la vie associative en Vendée fourmille et avec elle les contraintes juridiques, comptables ou fiscales, qui ne cessent de

s'amonceler. Pour aider ces associations et leur permettre de mieux connaître les différentes règles qui s'imposent à elles, l'observatoire de la vie associative Assorama a organisé, le samedi 11 octobre dernier à l'ICES, un colloque sur le thème "Responsables associatifs : mieux connaître et respecter les règles".

Wilfrid Montassier, le Président d'Assorama, se félicite de cette initiative qui a permis de "favoriser les échanges entre les dirigeants, les experts et les praticiens" et a fourni à tous ceux qui en avaient besoin "des outils et des réponses concrètes".

Renseignements : 02 51 43 85 90

CLIC de Vendée : six centres à l'écoute des seniors

Conseiller et informer les Vendéens de plus de soixante ans ainsi que leurs familles : telle est la mission des six CLIC qui oeuvrent aujourd'hui dans tout le département. Le point sur ce service unique qui facilite au quotidien les démarches de chacun.

Comment bénéficier d'une aide à domicile ? Où aller si l'on souhaite intégrer un foyer logement ? De quelles aides financières peut-on disposer à partir de soixante ans ? Autant de questions que les CLIC de Vendée ne souhaitent pas laisser sans réponse. A La Roche sur Yon, la Châtaigneraie, les Sables d'Olonne, Luçon, Fontenay le Comte ou Montaigu, les Centres Locaux d'Information et de Coordination relaient et transmettent toutes les informations dont peuvent avoir



besoin les personnes de plus de soixante ans. Il assurent notamment la mise à disposition gratuite d'une documentation relative à l'ensemble du dispositif d'aides existantes (aide ménagère ou garde à domicile, accueil de jour ou temporaire, services d'urgences, livraison de repas, fis-

calité, animations, loisirs...) et reçoivent toutes les personnes qui le souhaitent pour établir, avec des infirmières, des psychologues et un personnel formé, des évaluations médicales ou sociales afin de conseiller chacun selon son profil.

Des évaluations personnalisées

Formation sur le maintien à domicile pour l'entourage des personnes âgées, "ateliers mémoire", groupes de paroles, organisation d'activités inter-générationnelles, soutien psychologique et orientation des personnes dépendantes vers des foyers logement ou des familles d'accueil... Tous ces centres mettent en oeuvre quotidiennement des plans d'aide personnalisée, afin de répondre efficacement à chaque personne en fonction de ses besoins.



Le nouveau bâtiment libère des espaces pour l'aménagement d'un foyer des élèves.

Saint-Hilaire-des-Loges Un self à Joliot-Curie

Les travaux de la nouvelle demi-pension du collège Joliot-curie à Saint-Hilaire des Loges viennent de s'achever. Désormais, les 216 demi-pensionnaires du collège, sur un total de 228 élèves, bénéficieront d'un self, qui vient remplacer l'ancienne formule cantine. L'option retenue fait l'affaire de tous, des enfants bien sûr qui peuvent choisir leur menu, mais également des adultes puisque le gain de temps apporté par le self permet

de mieux gérer le flux des élèves. En concertation avec les responsables de l'établissement et pour le confort des élèves, le Conseil Général a choisi de construire un nouveau bâtiment plutôt que d'aménager l'ancienne cantine. Les locaux libérés pourront ainsi être réutilisés, le collège projetant d'y installer une salle de permanence et un foyer des élèves. Dans les prochaines années, six collèges bénéficieront d'opérations similaires.



Pêcheurs de Saint Gilles "Frais mon poisson... Frais"

L'organisation de pêcheurs de Saint Gilles, ARPEVIE, met aujourd'hui en place des procédés innovants pour conserver les poissons dans les meilleures conditions, de la pêche à la commercialisation.



Depuis Ordralphabetix qui déchaînait les fureurs du petit village gaulois pour des histoires de poisson à la fraîcheur douteuse, la problématique des pêcheurs a peu évolué. Comment garder frais le fruit de sa pêche pendant tout le trajet du retour ? Et quand des bateaux de plus de quinze tonnes partent pour plusieurs jours en mer, la question devient alors primordiale.

Frais durant tout le voyage

A Saint Gilles, la coopérative de pêcheurs ARPEVIE met en place de nombreux projets pour conserver un maximum de temps la fraîcheur des produits. Pour les plus gros bateaux, le Système de Conservation des Crustacés (SYCORUS) permet ainsi de saisir le poisson dès sa sortie de l'eau avec un brumisateur d'eau salée gelée. Le poisson est ensuite conservé dans de grosses cuves d'eau de mer gelée où il reste frais et, flottant, n'est pas écrasé par la quantité de poissons qui le recouvre.

A son arrivée à quai, le poisson pourra rester dans ces grandes cuves. Les locaux d'ARPEVIE sont déjà très respectueux de la



Conserver le poisson frais : une problématique vieille comme le monde.

chaîne du froid. L'atelier principal est climatisé et les poissons en attente sont stockés dans deux immenses chambres froides (160 m² en tout).

Une ligne de conditionnement pour 2005

Mais un projet plus ambitieux, soutenu par le Conseil Général, devrait voir le jour d'ici 2005. Afin de limiter le temps de calibrage, aujourd'hui fait à la main, une ligne de conditionnement sera mise en place. Les poissons seront pré-refroidis puis passeront sur un tapis qui pèsera, calibrera et conditionnera chaque pièce. La qualité d'une partie de la production vendéenne sera encore améliorée par cette nouvelle machine qui, peut-être, tentera d'autres mareyeurs.

ARPEVIE

Ils sont aujourd'hui une centaine de Patrons Armateurs à adhérer à l'organisation créée en 1982. Logés dans les bâtiments de la criée, les vingt salariés d'ARPEVIE défendent les intérêts des pêcheurs, améliorent les processus et valorisent la production. Arpévie est aussi mareyeur, c'est-à-dire que la coopérative achète les poissons à la criée et les commercialise ensuite. Pour le directeur de la coopérative, François Grué, cette compétence est primordiale. "C'est un moyen pour l'organisation de producteurs de faire monter les enchères ou d'acheter les cargaisons que personne ne veut..."

Livraison à domicile Les 24h/24h du médicament

A Velluire, un couple vient de redonner vie au métier de ceux qui, autrefois, faisaient du porte à porte en distribuant ça et là, dans les bourgs et les villages potions et autres onguents qui soignaient la population. Quelques siècles plus tard et avec des moyens supplémentaires, le principe est resté le même : gros plan sur ces nouveaux apothicaires ambulants.

Velluire, un soir, il y a quelques mois. Christian et Marie-France Martin montent dans leur voiture pour aller chercher d'urgence un médicament pour leur fils. Pas de chance, le véhicule est en panne et refuse de démarrer. C'est alors qu'une idée germe : pourquoi ne pas venir livrer à domicile les médicaments des personnes qui ne peuvent se déplacer ?

Un marché à saisir

L'enfant soigné, la voiture réparée, les Martin entendent bien donner suite à leur trouvaille. Assistés d'un cabinet d'audit, ils étudient le marché, évaluent la demande et la clientèle potentielle, contactent des professionnels et réalisent qu'il y a en effet un marché à prendre : avec une consommation moyenne qui s'élève à 358 € par an, soit

2 346 F, les Français sont les plus gros acheteurs de médicaments d'Europe... Par ailleurs, les Martin mènent leur enquête auprès des pharmaciens de certaines petites communes qui avouent effectuer une heure de livraison quasi-quotidienne pour des clients ne pouvant se déplacer... Un service qui les arrange peu puisqu'il empiète sur leur temps personnel et n'est pas rémunéré.



Un concept unique en France

Pour les Martin, c'en est assez pour décider de monter leur entreprise : SLMD (Service Livraison Médicaments à Domicile) est donc créée, en février 2003. Christian au standard prend les appels des personnes souhaitant avoir recours à leurs services et les transmet à Marie-

France qui, au volant de son utilitaire, va chercher à la pharmacie, ordonnance en main, les sacs de médicaments scellés pour les remettre à ses clients. Personnes âgées ou handicapées, actifs qui ont raté les heures d'ouverture de leur pharmacie, personnes sans véhicules résidant loin de petits commerces, mères seules avec un enfant malade... tous peuvent avoir recours au service des Martin qui parcourent quotidiennement le sud Vendée.

A quand la couverture nationale ?

"Pour l'instant, nous effectuons en moyenne quatre ou cinq déplacements quotidiens, mais la demande est importante. Des gens nous appellent pour être livrés sur la côte ou dans d'autres secteurs de France puisque nous avons l'exclusivité dans le pays" précise Christian Martin. "Mais notre affaire débute seulement, nous recherchons quelques partenaires qui nous donneraient un premier coup de pouce et quand nous serons vraiment connus de la clientèle, nous songerons à embaucher des livreurs pour desservir d'autres secteurs et pourquoi pas un jour, la France entière..." Et oui après tout, pourquoi pas ?

Tarif jour : 7 € TTC / Tarif nuit : 12 € TTC
Dimanche et jours fériés : 15 € TTC
SLMD : Appelez le 02 51 52 38 94
slmdfrance@wanadoo.fr



Le Boitissandeu entretenu par les personnes handicapées

Venu des Herbiers, un groupe de personnes handicapées se rend au Boitissandeu plusieurs fois par mois. Jardinage, entretien, mise en valeur des espaces... Depuis quelques mois maintenant, c'est eux qui sont en charge du parc. C'est le premier contact qu'ils ont avec, ce qui sera peut-être, pour certain, leur futur logement puisque le Conseil Général rénove cette ancienne bâtisse aux abords des Herbiers pour y loger des personnes handica-

pées vieillissantes et leurs parents. Une nouvelle possibilité sera offerte à ces familles en Vendée : plutôt que d'avoir les enfants en foyer et les parents en maison de retraite, on leur permet de vivre ensemble dans des appartements conçus pour eux et avec des services collectifs. Cette participation à l'entretien du parc est l'occasion d'impliquer concrètement les personnes handicapées dans un nouveau lieu d'accueil qui leur est destiné.

Maltraitance des personnes âgées ALMA écoute et veille

Il y a dix ans, alors que les médias commencent à soulever des cas de maltraitance des personnes âgées, des professionnels ont entamé une mobilisation générale, afin d'attirer l'attention des populations et des gouvernements sur cette triste réalité souterraine. C'est dans cette mouvance qu'a été créée l'association ALMA dont une antenne vient de s'ouvrir en Vendée. Ayant pour objectif d'écouter les plaignants et de développer un réseau de prévention et d'information, les bénévoles d'ALMA mettent également en relation les personnes âgées concernées par ce problème grave avec des professionnels des domaines social, sanitaire et judiciaire. Aujourd'hui en France,



près de 20 000 personnes âgées sont maltraitées : un phénomène que nul ne conteste mais qui est encore trop mal connu. Un tabou qu'ALMA souhaite briser pour prévenir et lutter contre ce fléau, trop longtemps passé sous silence.

Renseignements : 02 51 27 14 10



Spectacles de Vendée 2003/2004 Que le rideau se lève !

Il fallait les inventer ! Depuis leur création en 1999, les Spectacles de Vendée, qui proposent à des tarifs très intéressants une programmation exceptionnelle de théâtre, concerts ou ballets, ont drainé plus de 90 000 spectateurs. Et c'est parti pour durer. Avec des têtes d'affiche aussi célèbres que Robert Hossein, Laurent Voulzy, Danielle Darrieux, André Dussolier, Claude Rich ou Jacques Gamblin, la saison 2003/2004 s'annonce prometteuse.

Tango, variété pop, opéras, orchestres, one man show, pièces contemporaines ou grands classiques du genre... il y en aura pour tous les goûts, et pour tous les Vendéens puisque, où que l'on soit, dans le sud, le nord, l'est ou l'ouest, une grande star du moment viendra forcément pointer le bout de son nez !



Jean Piat dans *Prof*, le 3 février à Boufféré et le 4 à Noirmoutier Tableau noir et noir tableau



"Autrefois, vous vous seriez levés. On se levait toujours quand j'entraï. Autrefois. Dans ma vie... antérieure". Le ton est donné. Dans *Prof*, de Jean Pierre Dopagne, le magistral Jean Piat rentre dans la peau d'un professeur de lettres et invite son auditoire à partager ses expériences tumultueuses. Entre fermeté et tendresse, il fait découvrir une à une les difficultés et les joies d'un métier "à haut risque" qu'il considère toutefois comme le plus beau du monde... Et tout y passe : les collègues bourrés de tranquillisants quand ils ne noient pas leur angoisse dans le café et l'alcool, les réveils difficiles, l'autorité bafouée, les chahuts incessants, les injures, les menaces, les cancre et tous les ignorants. Chacun en prend pour son grade. Trop de moqueries, trop d'agressions, de harcèlements. C'en est décidément trop pour ce pauvre enseignant au bout du rouleau qui fatalement disjoncte pour terminer derrière les barreaux d'une prison. Un texte drôle mais plus que jamais d'actualité ! A ne pas prendre que pour une comédie...

Construction de salles de spectacles Vaste programme !

Conduire la culture aux portes de tous les Vendéens, c'est le vœu que formule le Conseil Général. Fort du succès des Spectacles de Vendée, il a lancé, il y a deux ans, un grand programme pour la construction de salles de spectacle dans les différentes communes du département.

1 000 places à Pouzauges et Montaigu

C'est dans cette mouvance que des projets ont commencé à se dessiner sur la Communauté de communes de Montaigu où doit ouvrir en 2006 une salle de 500



places, ou dans la commune de Pouzauges qui inaugurera en 2005 un auditorium de 500 places également, doté d'un plateau scénique de 420 m² et d'immenses bâtiments, modulables en fonction des besoins. Autant de projets qui devraient s'étendre dans les années à venir à de nombreuses autres communes pour ainsi constituer un véritable réseau de salles de spectacles dans tout le département. Mais il manquait surtout à la Vendée un bâtiment capable d'accueillir, à domicile, tous les grands shows et les artistes dont les représentations nécessitent une immense scène et des moyens techniques de pointe. Ainsi donc, le département a décidé de donner vie à ce projet en créant le Vendespace, un immense complexe qui pourrait accueillir jusqu'à 4 000 spectateurs et verra le jour en juillet 2006.

Et pour commencer...

7 octobre à Challans
Les affaires sont les affaires
Une pièce d'Octave Mirbeau
avec Michel Galabru
Réservations : 02 51 93 19 75

9 octobre à Chantonnay
Orchestre National de Chine
Instruments traditionnels
Réservations : 02 51 94 46 51

17 octobre à St Etienne du Bois
Baptiste Trotignon
Piano solo
Réservations : 02 51 34 52 11

19 octobre à Mareuil sur Lay
Litanies de la Vierge et autres pièces
Concert des Arts Florissants
Réservations : 02 51 97 30 26

21 octobre
à Challans
Adjaya
Nouvelle danse africaine
Réservations :
02 51 93 19 75



5 novembre à Pouzauges
7 novembre à Bouin
La Puce à l'Oreille
Une pièce de Georges Feydeau
Réservations :
Pouzauges : 02 51 57 14 23
Bouin : 02 51 68 71 13

14 novembre à Luçon
Oscar et la dame rose
Une pièce d'Eric Emmanuel Schmitt
avec Danielle Darrieux
Réservations : 02 51 56 16 79

23 novembre à Montaigu
Concert de l'ONPL
Oeuvres de Britten et Mozart
Réservations : 02 51 09 21 21

25 novembre à la Châtaigneraie
A chacun sa vérité
Une pièce de Luigi Pirandello
Réservations : 02 51 52 62 37

27 novembre à Talmont Saint Hilaire
28 novembre aux Epesses
Jeanne Manson et le Broadway's Gospel
Réservations :
Talmont : 02 51 90 65 10
Les Epesses : 02 51 57 31 30

6 décembre à Ste Hermine
7 décembre à Mouilleron le Captif
Stabat Mater et autres pièces
par le Ricercar Consort
Réservations :
Ste Hermine : 02 51 97 89 42
Mouilleron : 02 51 31 10 50

9 décembre à Luçon
L'Etoile Rouge
Ballet National de Pékin
Réservations : 02 51 56 16 79

16 décembre à Soullans
17 décembre à La Tranche sur Mer
Oratorio de Noël de J.S. Bach
Par le Parlement de Musique
Réservations :
Soullans : 02 51 68 00 24
La Tranche : 02 51 30 33 96



18 décembre aux Sables d'Olonne
La Veuve Joyeuse
Par le Théâtre National de Prague
Réservations : 02 51 96 85 78

André Dussolier

dans *Monstres sacrés, sacrés monstres*,
le 13 janvier
à Noirmoutier
Enfin seul !

Après ses triomphes à répétition dans La Chambre des Officiers, Tanguy, Vidocq ou Effroyables Jardins, André Dussolier revient à ses premières amours et remonte sur les planches mais cette fois-ci, tout seul ! Une fois n'est pas coutume, et pour fêter ça, il a convoqué à sa table de travail ceux qu'il appelle "ses monstres sacrés", les grandes plumes de ce monde qui ont façonné pendant des siècles notre littérature : Musset, Rostand, Sacha Guitry, Prévert, Michaux, Victor Hugo... Tous ont leur mot à dire dans ce one man show exceptionnel où Dussolier donne la parole à tout le monde. Reprenant tour à tour les textes de ces grands noms savamment sélectionnés, il fait s'enchaîner, avec un humour irrésistible, tirades poétiques et passés simples alambiqués... Tout est là. Entre comique et méditation, André Dussolier signe ici un spectacle de génie.



Jacques Weber et Philippe Torreton

dans *Le limier*, le 23 janvier aux Sables
Le combat des chefs

C'est dans un manoir anglais sans fantôme ni courant d'air que vit le maître du roman policier anglais Andrew Wyke (Jacques Weber). Vaniteux qui, comme dans ses romans, invente sa vie comme un jeu de



rôles, il décide de convier chez lui Milo Tindle (Philippe Torreton), l'amant de sa femme, pour lui proposer un marché diabolique... La lutte peut commencer, rien ne va plus, les jeux sont faits. Le combat s'arrête par K.O. Mais où s'arrête le jeu ?

Dans cette pièce d'Anthony Shaffer, Philippe Torreton reprend le rôle autrefois interprété par Patrick Bruel. Une réussite ! Fin, sensible, il donne une épaisseur magnifique à ce jeune homme d'origine italienne qui croit avoir raison de ce vieux loup d'écrivain qui, depuis sa tanière reculée, veut régenter son monde. Un extraordinaire combat des chefs porté par le magnifique Weber, prodigieusement inquiétant dans ce rôle d'écrivain presque fou. Une interprétation de haut vol...

Danielle Darrieux

dans *Oscar et la dame rose*, le 14 novembre
à Luçon
**Visite d'une
grande dame**

Le 14 novembre prochain, Luçon ouvrira son théâtre à *Oscar et la dame rose*, la splendide pièce adaptée du roman d'Eric Emmanuel Schmitt, une des meilleures ventes de cette année littéraire... Ce spectacle, joué à guichet fermé pendant des mois dans les plus grands théâtres parisiens met en scène une Danielle Darrieux plus émouvante que jamais, dans un texte étonnant de simplicité, d'humour et de profondeur. Elle y tient le rôle d'une visiteuse d'hôpital, ancienne catcheuse extravagante, qui va permettre à Oscar, petit garçon malade dont les jours sont comptés, de comprendre "que la maladie c'est comme la mort : c'est un fait, et pas une punition". Un rôle qui lui valut le Molière 2003 de la meilleure comédienne. Un chef d'œuvre à l'état pur servi par un texte tendre, espiègle et malicieux qui nous livre, en une soirée, une grande leçon d'humanité.



Claude Rich

dans *Les braises*,
le 27 mars à Luçon
**Souvenirs
brûlants...**

De la splendide œuvre de l'auteur hongrois Sandon Marai, Claude Rich a tiré un affrontement poignant entre deux amis qui se retrouvent après quarante ans d'absence autour du souvenir d'une femme qu'ils ont aimée, chacun à leur manière.

Dans des décors et une mise en scène sobres mais particulièrement efficaces, le jeu des deux interprètes, Claude Rich et Bernard Verley, est totalement sublimé. Amour, haine, colère, jalousie, désespoir et souffrance... Toute la palette des sentiments est ici magistralement représentée en un condensé étonnant de réalisme. A haute teneur dramatique, cette pièce révèle une fois encore le talent de Claude Rich qui, tel un soliste virtuose, nous offre dans ses monologues un très grand moment de théâtre.



Les Spectacles de Vendée en chiffres

90 000 spectateurs drainés par les Spectacles depuis 1999

40 communes vendéennes ont accueilli un spectacle ces quatre dernières années

5 ou 14 : c'est le tout petit nombre d'euros à déboursier pour assister à un des spectacles

30 spectacles à l'affiche cette saison

135 spectacle proposés jusqu'à aujourd'hui

Laurent Voulzy en concert
le 29 mars aux Sables
**Avril,
un mois avant**

Actuellement en tournée avec son album Avril qui lui valut l'an dernier une Victoire de la Musique dans la catégorie "Meilleur album de variété pop de l'année", Laurent Voulzy donnera un concert exceptionnel le 29 mars prochain aux Sables d'Olonne. L'occasion de venir écouter du plus célèbre des chanteurs créoles, tous les plus grands tubes : La fille d'avril, Amélie Colbert, Quatre nuages, Jésus, Mary Quant... Et comme on ne change pas une équipe qui gagne, tous les ingrédients "Voulzy" seront de la partie: musique légère, presque aérienne, la même poésie des châteaux de sable et des coquilles nacrées, les textes aux accents créoles de son fidèle parolier Alain Souchon qui sentent bon les îles et le vent d'avril... Un spectacle à ne pas manquer !

Point de vue

Philippe de Villiers, Président du Conseil Général



**"Une culture
qui ennue est une
culture stérile"**

**Qu'est ce qui caractérise cette sixième
saison des Spectacles de Vendée ?**

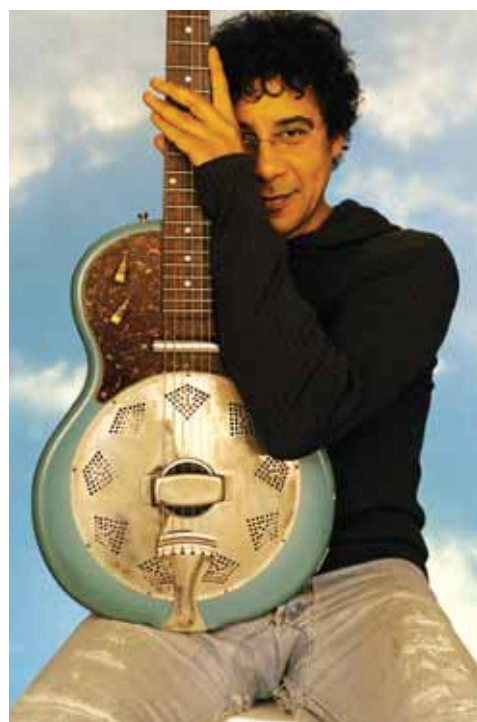
Qu'elle sera celle, à coup sûr, des têtes d'affiches. Nous avons eu par le passé de très grands moments, des artistes fabuleux. Mais jamais encore nous n'avons réuni en l'espace de si peu de temps la très grande majorité de ceux qui font l'actualité culturelle. Qu'il s'agisse d'André Dussolier, de Laurent Voulzy, de Robert Hossein, de Danielle Darrieux ou de Jean Piat, tous ont brûlé les planches des plus grandes scènes au cours des derniers mois.

Cette affluence des artistes montre que les Spectacles de Vendée, non contents d'avoir conquis leur public, de plus en plus nombreux, ont gagné leurs galons auprès des maisons de production et des professionnels du spectacle, en France comme à l'étranger. On vient en Vendée parce qu'on est sûr d'y faire salle comble, parce que les Spectacles de Vendée sont à présent un label de qualité qui fait partout référence.

**Ce succès que vous évoquez, quelle en
est la recette ?**

Nous mettons en place une programmation qui privilégie la qualité. Le public vient aux Spectacles de Vendée pour se détendre, pour s'amuser ou s'émouvoir. Par ailleurs, qu'il s'agisse du sens de la maladie avec *Oscar et la dame Rose*, du rapport à la loi avec *Antigone* ou de l'évocation des grands de la littérature avec le spectacle d'André Dussolier, notre programmation incite également à la réflexion et à la découverte d'univers nouveaux, à travers la participation de nombreux talents.

Les Spectacles de Vendée montrent saison après saison qu'il n'y a pas lieu d'opposer deux conceptions de la culture, l'une élitiste, l'autre adressée à un public moins averti. Une culture qui ennue est une culture stérile.





Sentiers cyclables de Vendée En selle pour le marais poitevin

Le Conseil Général vient d'ouvrir quatre-vingt kilomètres d'itinéraires cyclables dans le Marais poitevin. Chemins de marais, routes peu fréquentées... De Maillezais aux abords de l'Aiguillon-sur-Mer, un joyau vendéen à fleur d'eau se laisse découvrir en vélo.

Au cœur du marais mouillé, à l'ombre des frênes et de l'imposante abbaye de Maillezais, enfourchez votre monture pour une balade insolite, riche de divers paysages façonnés par la main de l'homme. Le premier tronçon de vingt-cinq kilomètres emmène le cycliste à l'île d'Elle. Longeant le canal de la Jeune Autise, il conduit à Maillé et son petit port touristique.

L'aqueduc que l'on y emprunte permet aux eaux du marais mouillé et du marais desséché de se croiser sans se mélanger.

A l'île d'Elle, un belvédère perché à trente mètres au-dessus du marais permet de découvrir ce dernier à perte de vue. Le deuxième tronçon qui commence, long de dix-sept kilomètres, est celui où l'on peut le plus facilement se restaurer puisqu'il traverse les villages du Gué de Velluire, de la Taillée et de Vouillé les Marais. Après avoir longé la Vendée, il borde le plus long canal du marais : le canal des Cinq Abbés. Si vous avez prévu un casse-croûte, attendez Maison Neuve... Une aire de pique-nique y est installée sur une petite île, en plein milieu du canal.

Le marais desséché

On arrive peu à peu dans le marais desséché et les polders. Ici, la végétation est rase, et beaucoup de cultures trouvent refuge. Un passage au pont du Braud permettra dès le mois prochain de traverser sans risque la RD10. L'itinéraire passe ensuite par le singulier petit port de l'Epine qui donne sur la Sèvre Niortaise. Aujourd'hui, il est encore utilisé pour la pêche locale et le tourisme. La fin de ce tronçon de vingt kilomètres se trouve juste avant l'intersection avec le canal de Luçon, traversé grâce à une passerelle de vingt mètres réservée aux piétons et aux cyclistes.

Les quatorze derniers kilomètres franchissent le chenal Vieux grâce à deux anciennes écluses. Ils passent à proximité du rocher de la Dive à quinze mètres au-dessus du marais. D'en haut, on découvre une bonne partie du trajet parcouru et la mer. Car l'arrivée est proche. La piste du Marais poitevin se termine sur la digue qui longe l'estuaire. Pour la baignade, bien méritée, cinq kilomètres sont encore nécessaires pour rejoindre le centre de l'Aiguillon-sur-Mer. D'ici quelques années, le Conseil Général reliera ce nouvel itinéraire aux cent-vingt kilomètres qui bordent le littoral et au sentier cyclable du haut bocage.



Ce nouvel itinéraire permet de traverser le Marais poitevin sur plus de quatre-vingt kilomètres.

Fête de la famille 140 mamans honorées

Le Conseil général et l'Union départementale des familles ont rendu hommage, vendredi 19 septembre dernier à l'IST, à 140 mères de familles particulièrement méritantes. La cérémonie visait à mettre en valeur le rôle social important que jouent les parents dans l'éducation des futurs citoyens, dont la famille est le plus souvent le lieu d'apprentissage des



premiers repères. A l'issue de la remise de la médaille du Département, décernées aux femmes ayant eu huit enfants et plus, un groupe de jeunes chanteurs issu de l'Institut Musical de Vendée a offert aux participantes un concert, sous la direction du chef Philippe Mazé. Au programme, versions musicales des Fables de la Fontaine et Stabat Mater de Pergolèse notamment.

Tourisme culturel La Vendée, un modèle pour le Québec

Une délégation québécoise est venue visiter les sites culturels vendéens. L'objectif : s'inspirer de leur réussite pour créer au Québec des pôles touristiques similaires.

La Vendée touristique fait des émules... Jusque dans les contrées les plus lointaines. Du 12 au quinze septembre, une douzaine de chefs d'entreprises et d'élus de la région de l'Outaouais, située à 400 kilomètres au sud-ouest de Québec, a sillonné les sites culturels de la Vendée, Nieul et Maillezais, La Chabotterie, le

Mémorial... En bref, toute la panoplie de monuments devenus, au fil des années, les piliers de saison touristiques réussies. A l'initiative de ce voyage, l'idée d'un Franco-québécois, Patrice Sautereau du Parc, bien décidé à aider au développement touristique d'une région assez pauvre en patrimoine architectural. D'où l'importance de valoriser au maximum l'existant, notamment par la mise en place d'animations tous publics et de parcours scénographiques attractifs. C'est là toute la recette exploitée de manière avant-gardiste par la Vendée, qui a su avec les moyens les plus modernes tirer partie au mieux de son héritage...



François Bon, vice président de la commission des actions de coopération internationale, a piloté le séjour des Québécois.

La mise en valeur de la vallée de la Gâtineau

Et d'héritage historique, justement, l'Outaouais n'en manque pas. La rivière de la Gâtineau, qui serpente à travers toute la région, fut en effet il y a plusieurs siècles le berceau de l'aventure nord américaine, avec notamment les débuts de l'exploitation forestière, les guerres indiennes et franco-anglaises, la traite des fourrures etc. De ce théâtre grandeur nature, les responsables de la région compte bien faire un site touristique incontournable, et le haut lieu évocateur d'une des figures mythiques des romans d'aventures, le coureur des bois au bonnet de fourrure.

Tribunes des Groupes de l'Assemblée Départementale

Union pour la Majorité Départementale

27 mesures en faveur des personnes âgées

L'action du Conseil Général en faveur des personnes âgées est forte et efficace, et a permis cette année à 11 000 Vendéens de bénéficier d'un soutien direct. La Vendée propose ainsi le réseau d'aide à domicile le plus dense de France, puisqu'il couvre les 283 communes du département. D'autres part, la Vendée dispose de près de 10 000 places d'accueil dans 147 établissements, répartis sur l'ensemble du territoire. Pour améliorer encore cette aide, l'Assemblée Départementale vient d'adopter un nouveau plan d'actions, qui développe sur les cinq années à venir 27 initiatives concrètes pour proposer un accompagnement humain et adapté à chaque situation de vieillissement. C'est ainsi qu'un effort tout particulier va être mené en direction des personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, grâce à la multiplication des diagnostics précoces, la formation de l'entourage familial, du personnel soignant, et l'ouverture de 141 places spécialisées. Par ailleurs, l'aide à domicile va être renforcée, afin de permettre aux personnes âgées de rester chez elles le plus longtemps possible tout en bénéficiant de prestations adaptées à leur dépendance. Cela passe notamment par le soutien au développement des commerces de proximité, qui sont autant de freins à l'isolement, ou encore le triplement de la valeur des chèques taxis, indispensables à la mobilité des plus anciens. Autre mesure pour faciliter le maintien à domicile, la simplification des démarches pour bénéficier de conseils et de financement dans l'adaptation des logements : installation de télé-alarmes, lits médicalisés, ascenseurs etc. Pour les situations qui nécessitent un accueil en foyer, le Conseil Général a décidé d'ajouter près de 300 places, qui ouvriront dans des centres d'accueil de jour spécialisés, d'hébergement temporaire, ainsi que dans les Cantous, unités destinées à accueillir les personnes désorientées. Au total, ce sont 45 millions d'euros, soit 40% du budget de la solidarité départementale, qui seront consacrés au financement de ces aides, qui visent à faire de la Vendée un département toujours plus solidaire et soucieux du bien être des Vendéens les plus faibles.

Le Groupe des élus socialistes et républicains

Décentralisation ou transfert des impôts nationaux aux Collectivités Locales ?

Les premières lois de décentralisation votées par la gauche en 1982 ont marqué l'histoire de la République. Quoique combattues par la droite à l'époque, elles ont marqué une avancée de la démocratie et sont perçues positivement parce qu'elles ont rapproché le lieu de décision du citoyen. Mais aujourd'hui le projet du gouvernement RAFFARIN, est tout autre hélas !

1. Voulant à tout prix, sous couvert de baisses des prélèvements et des impôts, "casser" l'Etat et les services publics, à l'image de ce qu'a fait Thatcher il y a 20 ans en Angleterre, il vide les caisses de l'Etat et tente de "refiler" les dépenses qu'il ne peut plus assumer aux collectivités locales : routes, éducation, ... !

2. Ces transferts de charges, il faudra bien en assumer la croissance... par les impôts locaux ! Ce qui revient à transférer l'impopularité des impôts, mais aussi à faire payer aux moins riches les baisses d'impôts décidées en faveur des plus aisés, car les impôts locaux non proportionnels aux revenus sont injustes. A la veille du débat parlementaire, on sait déjà que pour 3 milliards d'euros d'impôts nationaux en moins au profit des plus aisés, on aura 6,6 milliards d'euros d'impôts locaux et de taxes en plus. Avec le gouvernement "Chirac-Raffarin" on a l'équation "aisés-3 = pauvres + 6".

3. Cette pseudo décentralisation organisera une véritable "rupture d'égalité territoriale", car elle n'impose aucune réelle solidarité des territoires. Or une récente étude a montré qu'il y avait en France un rapport de richesse de 1 dans l'Aude, à 648 dans les Hauts de Seine, dont le PIB est équivalent à celui de la Belgique ! Alors oui les ouvriers et techniciens des collèges ont du souci à se faire, car leur nombre et leurs moyens varieront considérablement d'un département à l'autre. Ils sont 90 000 concernés par cette question qui n'est qu'un exemple. 30 000 agents des DDE sont également concernés !

Décidément. Nous comprenons l'inquiétude des personnels dont le transfert est prévu. Nous comprenons l'inquiétude des élus - droite et gauche confondue - qui s'inquiètent légitimement de cette décentralisation qui, sans le dire, vise à transférer les charges et l'impopularité sur les élus locaux. Nous comprenons l'inquiétude des départements les moins riches et des républicains en général qui redoutent l'accroissement dramatique des inégalités territoriales.



Hippodrome de la Malbrande Le pari de la modernisation

Dans les trois prochaines années, un vaste plan de rénovation va rajeunir l'hippodrome régional de la Malbrande. Objectif : accueillir plus de réunions PMU sur les pistes de trot et de galop.

Ouvert en 1970, l'hippodrome de la Malbrande est rapidement devenu l'un des cinq grands hippodromes de l'ouest. Avec une piste de galop de 1 520 mètres et une de trot de 1 214 mètres utilisable en nocturne, ce site accueille de nombreuses réunions de PMU et bon nombre de parieurs sont passés dans le célèbre restaurant panoramique. Cependant, vieux

de plus de trente ans, l'hippodrome commence à prendre de mauvaises rides. L'association Société des Courses des Sables d'Olonne, épaulée par le Conseil Général, a donc décidé de rajeunir son hippodrome qui accueille actuellement 21 réunions annuelles dont 17 nocturnes de trot (monté et attelé) et 4 de galop (course plate ou course de haies).

Trois années de travaux

Le projet sera mené sur trois années pour ne pas perturber l'activité de l'hippodrome. Afin d'améliorer la sécurité des concurrents, la lice métallique du rond de présentation et de circulation des chevaux sera remplacée. Le poteau d'arrivée sera déplacé, entraînant la



(Photo J. Bonfils/Le Monde)

construction d'une nouvelle petite tour technique "galop" qui accueillera les juges, la presse et les commentateurs. Elle sera placée à l'extrémité de la petite tribune. La tour principale, sur deux étages aussi, réunit les vestiaires, les bureaux administratifs, l'espace de pesée des jockeys dans des grandes salles de quarante personnes. Elle sera entièrement réaménagée et remise aux normes. Elle gardera sa place centrale par rapport à l'hippodrome, toujours encadrée par les deux tribunes qui peuvent réunir plus de 2 500 personnes. Le restaurant panoramique profitera aussi de cette rénovation puisqu'il sera agrandi et modernisé. A sa réouverture, il pourra recevoir 240 convives. Un projet reste en suspens : l'extension des structures qui permettrait d'utiliser les pistes de galop en nocturne. Mais rien n'est encore décidé. L'hippodrome de la Malbrande, qui est déjà classé dans la 1^{ère} catégorie



Des tribunes de l'hippodrome, plus de 2 500 spectateurs peuvent assister aux courses.

Le Centre Vendéen de Recherches Historiques change de peinture

Pour son dixième anniversaire, le Centre Vendéen de Recherches Historiques voit les choses en grand : il quitte son ancien statut d'association pour rejoindre un Groupement d'Intérêt Public (G.I.P.). Une évolution remarquable qui lui permet d'intégrer de nouveaux partenaires de "haut rang".

Créé sur l'idée de l'académicien Emmanuel Leroy-Ladurie, impressionné par la qualité et la fréquentation d'un colloque universitaire organisé lors du bicentenaire des guerres de Vendée, le Centre Vendéen de Recherches Historiques fête



Les travaux du CVRH ont contribué à faire toute la lumière sur la terreur de 1794.

aujourd'hui ses dix ans d'existence. Un anniversaire placé sous le signe du changement puisque cet organisme de recherche scientifique sur l'histoire de la Vendée voit en ce moment évoluer son cadre juridique.

Une formule originale et performante

Embrassant désormais la "carrière" d'un Groupement d'Intérêt Public et non plus d'une association, il va bénéficier du soutien de deux nouveaux partenaires, et pas des moindres : la Région des Pays de La Loire et l'Université de Paris IV-Sorbonne. En effet, pour des raisons d'efficacité, la masse financière à gérer devenant de plus en plus importante, il n'était plus possible de rester dans un cadre strictement associatif devenu, de fait, trop étroit. Une formule originale qui, selon Dominique Souchet, président de la commission des actions culturelles, va permettre au CVRH "d'accroître ses moyens pour couronner les dix ans de succès de cet organisme indépendant, véritable laboratoire d'idées et d'échanges". Une initiative qui scelle officiellement les intérêts communs de la Vendée et de ses différents partenaires.



Olivier Guillot, professeur à la Sorbonne et président de la nouvelle structure.

Trois rôles bien définis

Ce changement de statut rend donc effectif le groupement de trois organismes publics, l'université, la Région et le Conseil Général de Vendée qui ont pour mission d'apporter "soutien moral et scientifique" au CVRH. Une démonstration en bonne et due forme de ce que peut être une véritable opération décentralisée, conçue et réalisée sur place. Ainsi donc, les rôles se partagent déjà : La Région financera un poste de chercheur pour réaliser une étude sur le miracle économique dans le sud Loire, le Département se charge de fournir les locaux de la rue Chanzy à La Roche sur Yon. L'Université quant à elle ouvrira un poste d'ingénieur de recherche. C'est pour l'instant une mission de cinq ans renouvelable qui a été dévolue à ce nouveau groupement pour poursuivre, mieux que jamais, les différents travaux entrepris par le Centre.

La troisième cédéthèque pour le sud Vendée

Le Conseil Général continue d'étoffer son réseau culturel en entamant les travaux de la troisième cédéthèque de Vendée. Après Montaigu dans le nord et la Gaubretière à l'est, c'est Mouzeuil-Saint-Martin qui accueillera une bibliothèque nouvelle génération. En plus des livres, les usagers pourront emprunter CD, CD-Rom, DVD et utiliser sur place tout le matériel pour profiter de ces supports ou surfer sur internet. La future cédéthèque a déjà un passé littéraire puisqu'elle est l'ancien logis de Geoffroy d'Estissac, le dernier grand évêque de Maillezais, protecteur de Rabelais et lui-même écrivain. Ce logis de cinq à six cents mètres carrés présente une très belle façade Renaissance.

"La nouvelle cédéthèque, idéalement placée entre Fontenay et Luçon, inondera aussi les bibliothèques du sud Vendée de son fonds de lecture. Des échanges et des prêts pourront se



faire grâce à des moyens informatiques puissants et l'aide de nombreux bénévoles", explique Joël Sarlot, vice-président du Conseil Général. Ouverture prévue : courant 2006.

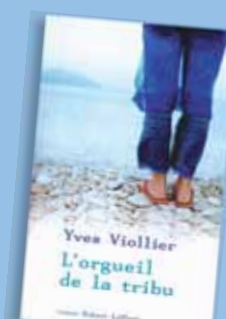
Un siècle d'histoire ...

- 1900 : Des courses de chevaux sont organisées sur la plage des Sables
- 1913 : La société des courses est créée et l'hippodrome de la ferme de la Lande construit
- 1914 : Le terrain de course est réquisitionné pour les services de l'aviation
- 1921 : L'hippodrome redevient praticable, mais l'aéro-club de Vendée s'est installé à proximité
- 1939 : La cohabitation est insupportable. Un nouvel hippodrome voit le jour à Saint Jean d'Orbestier.
- 1947 : L'activité de l'hippodrome va croissante et les installations s'avèrent insuffisantes
- 1970 : Un nouvel hippodrome est inauguré à la Malbrande
- 2000 : Un vaste projet de rénovation et modernisation se dessine. Les travaux débiteront en 2003.

nationale au trot et au galop, et pôle régional au galop, va ainsi accroître à coup sûr son niveau dans les années à venir.

L'orgueil de la tribu

En Vendée subsiste aujourd'hui une petite communauté que l'on appelle la Petite Eglise. Ses membres sont les derniers représentants des catholiques vendéens qui refusèrent le Concordat imposé par Napoléon en 1801. Tous ces combattants et fils de la grande guerre de 1793 entrèrent en dissidence pour continuer à pratiquer "la religion de leurs pères"... C'était il y a deux cents ans. Ils ne sont plus très nombreux mais toujours très fidèles et respectés partout, pour leur rigueur morale et leur courage. Dans *L'orgueil de la tribu*, Yves Viollier montre et donne à voir ce qu'est cette Petite Eglise. Et c'est là qu'est tout son art car, sans jamais faire d'Histoire, il met en scène simplement, à la faveur d'un événement, cette tribu si singulière, avec des personnages sincères et criants de vérité.



Yves Viollier, *L'orgueil de la tribu* Editions Robert Laffont - 18 €

Féeries sous-marines

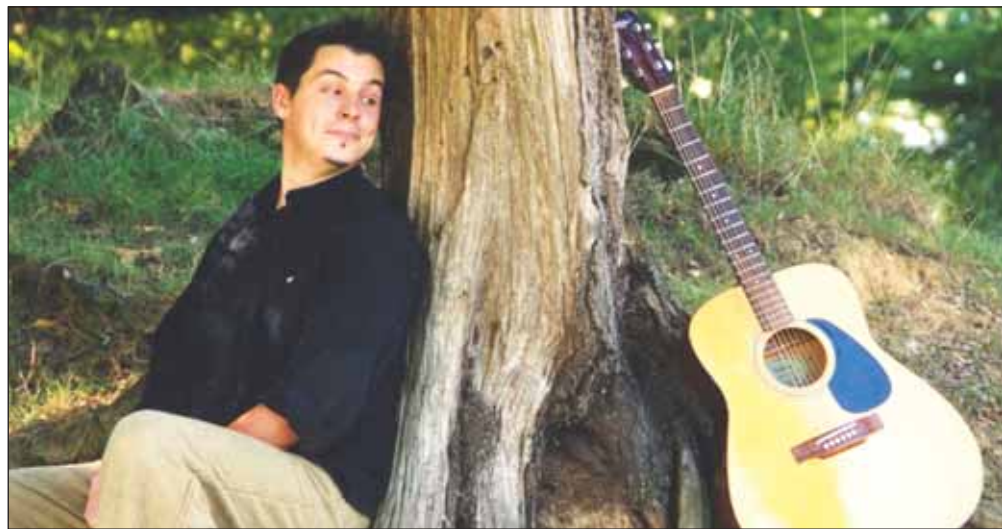
Découvrir les fonds marins grâce aux clichés de Patrick Chaussoineaux est un réel plaisir. Ce recueil aux couleurs chatoyantes regroupe, sur une centaine de pages, des photos de la faune et de la flore marines, de la Vendée jusqu'au Pacifique. Ce plongeur et photographe originaire de Saint Hilaire de Riez entraîne le lecteur-spectateur vers des endroits où la Grande Bleue s'est parée de sublimes bijoux. Poissons clowns, coraux, méduses, raies ou crevettes, tous ont pris la pose, jouant ici et là dans l'ombre et la lumière. Nul besoin d'en rajouter, le titre est à lui seul le meilleur serviteur de l'ouvrage...



Les Féeries sous marines de Patrick Chaussoineaux se procurent sur commande au 06 84 80 62 49. 26 € + 5 € de frais de port

Xavier Merlet

Le chanteur herbretais joue dans la cour des grands



Xavier Merlet un chanteur à texte doublé d'un comédien.

Auteur, compositeur, interprète... Il faut le voir en spectacle pour découvrir que derrière le Xavier Merlet du CD *Je n'adulterai pas*, tiré à 1 500 exemplaires, se cache un acteur pétillant très surprenant. Un cocktail détonnant qui ravit le public que le jeune Herbretais rencontre depuis un an.

Faire l'ouverture d'un concert de Laurent Voulzy, ça n'est pas donné à tout le monde... A 25 ans, Xavier Merlet a relevé le défi au festival de Poupet devant plus de

2 800 personnes. "Ca m'a élevé... J'ai senti que les gens étaient avec moi, j'ai rajouté des scènes que j'avais abandonnées de peur de me ridiculiser". Loin du ridicule, le chanteur herbretais d'Ardelay a un véritable talent de comique. Par des mimiques et des intermèdes parlés, il rajoute une hilarante dimension théâtrale à son spectacle. "Quand je monte sur scène, je veux faire vivre mes chansons, leur donner de l'énergie, je veux bousculer les gens, qu'ils rigolent, qu'ils réfléchissent". Et l'animateur de théâtre du collègue Jean Yole aux Herbiers peut aujourd'hui

se vanter d'avoir un spectacle très vivant grâce à son jeu de scène surprenant et des chansons criantes de réalisme : dictature des stéréotypes physiques, immanquables désagréments d'une file d'attente, installation rocambolesque d'étudiants fiers de quitter le lycée... Il y en a pour tous les goûts !

Théâtre et musique

Aujourd'hui, Xavier Merlet se range dans la famille des chanteurs à textes qui racontent des histoires. "La mélodie est un support pour le message que je veux donner. Je me définis avant tout comme un auteur. J'ai trouvé dans la chanson le meilleur moyen de m'exprimer". Et de continuer, "Chaque chanson est une réponse, une opinion ou une blague... En une chanson de trois minutes, on peut passer beaucoup plus d'informations qu'en trente minutes de discussion..."

Pour lui, tout a commencé vers dix-sept ans. Il écrivait des poèmes sans prétention, et apprit à jouer de la guitare sans méthode. "Dès que j'ai connu quatre accords, j'ai eu l'idée de chanter mes poèmes". Et à force de travailler ses compositions, et grâce aux encouragements de ses proches, Xavier a décidé de monter sur scènes à 24 ans. C'est jeune, mais avec un titre de chanson comme

Je n'adulterai pas l'auteur affiche sa volonté de le rester !

Premier CD : 1 500 exemplaires

Pour l'avenir, les projets du jeune artiste, qui a déjà tiré son premier CD à 1 500 exemplaires, ne sont pas encore tout à fait arrêtés. "Mon travail me plaît beaucoup. Je veux être sûr de pouvoir vivre de mes chansons avant de le quitter". Quant à ses ambitions, il vise l'hexagone "Je suis vraiment dans une optique de création nationale, mais sans passer par Paris. Je préfère les gens qui s'intéressent aux musiques régionales plutôt qu'aux chanteurs télé". Et le mot final est pour la Vendée : "Je suis plus vendéen que jamais et j'espère avoir un jour une notoriété nationale pour prouver qu'une fois de plus, la Vendée est porteuse de talents".

Prochain concert :
10 octobre à 20h45
Espace Herbage
aux Herbiers
02 51 66 95 41

CD en vente à la
FNAC et dans la
Grande
Distribution.



Octobre Saison Cédéthèque

Echanges et découvertes à la carte

Après un lancement au-delà de toutes les prévisions, la cédéthèque de Montaigu entame sa première saison. De nombreuses animations ponctueront la vie de ce paradis du livre et des supports audiovisuels, en passe de devenir haut lieu d'échanges et de découvertes du bocage.

Ouverte en juin, la cédéthèque de Montaigu explose littéralement ses prévi-

sions de fréquentation. Près de trois-cents visiteurs par jour parcourent les différentes salles de l'ancien relais poste rempli de livres, CD, DVD, ordinateurs, et relié au monde par internet. Seulement douze semaines après l'ouverture, la prévision de 2 000 inscrits dans l'année est déjà dépassée, et plus de 15 000 documents ont été empruntés. La cédéthèque de Montaigu tire son succès de son riche fonds documentaire et d'une programmation variée et pour tous les publics.

Des animations régulières

Apéritifs lecture, ateliers d'écriture, heure du conte, cafés musiques, initiations informatiques qui remportent un franc succès puisque les réservations s'étalent jusqu'en décembre... De nombreuses animations régulières font de la cédéthèque un véritable lieu de vie et d'échanges. Les écoles peuvent aussi en profiter ou organiser leurs propres activités avec les supports de la cédéthèque. Pour le maire de Montaigu, Antoine Chéreau, "l'ob-



A Montaigu, trois-cents visiteurs parcourent quotidiennement les salles de la cédéthèque.

jectif est de créer une émulation au sein de la cédéthèque, mais aussi de mettre en valeur l'important fonds documentaire et les écrivains qui l'enrichissent". Les animations ont également un côté éducatif puisqu'elles engagent et encouragent les enfants ou les adultes à découvrir des livres, à développer et nourrir leur imagination, à s'évader...

Des temps forts

Au-delà de ces animations d'une journée, la cédéthèque organise aussi des temps forts autour d'un thème. Jusqu'au 11 octobre, le thème est "Plein feux sur la Chine". Contes de la Chine ancienne par l'artiste de renommée internationale Michèle Nguyen, tables rondes avec des intervenants de Chine reliés par webcam, expositions, sélections de livres, de

sites, de CD... Toute la cédéthèque se met au diapason de ce sujet intarissable. "Notre objectif est de trouver des angles insolites pour susciter la curiosité et attirer le public vers des recherches documentaire ou multimédia plus approfondies".

Programme d'octobre

Animations :

- 3 octobre : Goûter lecture
- 4, 18 et 28 octobre : Heure du conte
- 10 octobre : Contes et légendes de la Chine ancienne par Michèle Nguyen

Temps forts :

- 14 au 25 octobre : *Lectures sucrées salées* ; Atelier dégustation, concours de recettes, concours et expo photos, heure du conte
- 28 octobre au 8 novembre : *Ombres et lumières de Toussaint* ; Expositions de biographies, jeux, conférences

Renseignements : 02 51 06 43 43
Cedetheque.montaigu@vendee.fr

Dimanche 19 octobre

Champignons en fête au Poiroux



L'association de La folie finfarine met le champignon à l'honneur avec la "Fête du champignon, de la forêt à l'assiette" qui aura lieu le 19 octobre sur la commune du Poiroux à 10 minutes de Talmont. Promenade dans le parc boisé de la folie de finfarine, cueillette, dégustation, exposition de produits du terroir, fabrication d'herbiers... De 14h00 à 19h00, nombreuses sont les animations mises en place qui s'adresseront aussi bien aux adultes qu'aux enfants. Une manière originale de fêter le retour de l'automne et des activités qui lui sont liées.

Renseignements : 02 51 96 22 50

Jusqu'au 5 décembre Exposition au Daviaud

Le Marais breton, d'une guerre à l'autre

Depuis le 5 septembre dernier, l'Ecomusée du Daviaud accueille l'exposition "Le Marais breton, d'une guerre à l'autre". Organisée en collaboration avec la Conservation Départementale des Musées de Vendée, elle se déroulera jusqu'au 5 décembre. Constituée d'objets, de décors et de supports audiovisuels, elle permet d'aborder différents sujets relatifs à l'histoire du Marais Breton et des maraîchins pendant les guerres 14-18 et 39-45. Ainsi sont évoqués tour à tour le départ des maraîchins au front, les dépôts d'internement de



Noirmoutier et de l'île d'Yeu, les bases aériennes américaines de Fromentine et de

Saint Jean de Monts, la catastrophe du Lancastria, l'occupation allemande en marais, l'histoire des "4 As" et les combats navals au large du Marais breton. Maquettes, interviews, extraits d'épaves, peintures, catalogue, répliques de statues, correspondances ou uniformes viennent compléter cette riche exposition pour mieux comprendre encore les mécanismes de ces conflits, vus à travers l'expérience d'une petite contrée vendéenne...

Renseignements : 02 51 93 84 84

Dimanche 19 octobre

Chrono des Herbiers Retour de l'épreuve de vérité

Pour la 22^{ème} édition du désormais célèbre Chrono des Herbiers, vingt-deux coureurs venus du monde entier s'éjecteront de la rampe de lancement. Au milieu des quatre jours de la non moins illustre foire du chrono, cet événement sportif drainera un large public.



(Photo S.Grenier)

Plus de 30 000 personnes sont attendues pour la fête du chrono des Herbiers Vendée du 17 au 20 octobre 2003. Venus pour déambuler et faire des affaires au milieu des cent-cinquante exposants, les amateurs ou supporters cyclistes pourront aussi voir leurs idoles s'engouffrer dans l'épreuve de vérité. Après les juniors, les dames et les espoirs, les professionnels s'élanceront un par un de la rampe pour tenter de battre le record. Car tous les ans depuis vingt-deux éditions, le circuit est strictement identique. C'est en 2001 que le Suisse Jean Nuttli a dévoré les 48,150 kilomètres en 59 minutes et 45 secondes arrachant un chrono encore jamais battu. Cette année, Eddy Seigneur, champion de France 2003 du contre la montre qui représentera la France aux prochains championnats du monde au Canada, tentera l'exploit.



Toutes les deux minutes, un cycliste s'élancera dans la boucle.

Mais cette course, qui après le Grand Prix des Nations est la plus grande épreuve internationale de sa catégorie, est aussi l'occasion d'un grand rassemblement festif et convivial dans le centre ville des Herbiers. En plus de la Foire, ouverte du vendredi au

lundi de 10h00 à 20h00, de nombreuses animations sont organisées.

Match contre les stars du FC Nantes

Pour la cinquième année, la randonnée du chrono aura lieu le samedi. Trois circuits au cœur du bocage seront ouverts à tous les cyclistes amateurs dont la Walter Bénéteau, pour les plus entraînés, qui mesure tout de même cent-dix kilomètres. Quant aux adeptes du VTT, deux circuits leur seront proposés sur les pentes du Mont des Alouettes. Enfin, le lundi, un match de foot est organisé au stade Massiabelle entre les organisateurs et quelques vétérans du FC Nantes comme Patrice Rio, Loïc Amisse ou David Marraud. L'après-midi, plus de cent coureurs reprendront la route pour le Critérium des Gentlemen. Parmi eux, le Suisse Ferdinand Bracke, invité d'honneur, qui fut recordman du monde de l'heure en 68.

Renseignements : 02 51 66 80 57

Du 18 au 26 octobre

Tournoi international de La Roche Le Roland Garros vendéen

Les Terres Noires à La Roche-sur-Yon accueilleront les tennismens du monde entier lors du tournoi international du 18 au 26 octobre. Une occasion unique de rencontrer les talents qui défrayeront peut-être la chronique des années à venir.

C'est parti pour la quatorzième édition du tournoi international de tennis de La Roche-sur-Yon. Sous les salles couvertes des Terres Noires, trente-deux joueurs venus des quatre coins du globe vont se disputer la coupe et aussi gagner des points pour le classement international masculin ATP. "Car le tournoi organisé à La Roche fait partie des "futures masculins", qui occupent la base de la pyramide du circuit professionnel. C'est le dernier de la saison, et de nombreux joueurs lui attachent une grande importance puisqu'il peut être décisif pour eux.

Leur place mondiale varie entre la centième et la millième", indique Michèle Peltan,



Le futur numéro 1 mondial passera-t-il aux Terres Noires ?

conseillère générale de La Roche-sur-Yon sud.

Aux Terres Noires, on s'active donc pour préparer cette grande compétition encadrée par la fédération. C'est d'ailleurs la fédération qui gère les inscriptions et les tableaux. Au derniè-

res nouvelles, trois jeunes français classés -30 seront présents : Laurent Recouderc, Clément Morel et Gilles Simon. Mais on attend surtout la confirmation de Jo Wilfried Tsonga qui a remporté l'US Open Junior en septembre et sera début octobre au Japon pour décrocher le titre de champion du monde de sa catégorie.

400 places assises

Trois arbitres professionnels et un juge-arbitre international vérifient que l'organisation est fidèle au cahier des charges de la fédération. Pendant le tournoi, ils sont épaulés par une vingtaine d'arbitres vendéens. Pour le public, une tribune de quatre-cent places est installée et un village avec bar et service de restauration est mis en place grâce à la participation d'un bon nombre de bénévoles, dont les jeunes joueurs du tennis-club des Terres Noires, ramasseurs de balles des tennismen qu'ils égalèrent peut être un jour...

Renseignements : 02 51 36 19 67
Entrée pour le 25 et le 26 : 5 €

Dimanche 26 octobre

Ça roule toujours à Chantonay



Le 26 octobre, les traditionnelles Coulées chantonnaises reprendront la route du bocage pour une nouvelle aventure. Marcheurs ou VTTistes, il y en aura pour tous les goûts puisque trois courses seront organisées par discipline, allant de 10 à 26 kilomètres pour les marcheurs et de 28 à 48 kilomètres pour les cyclistes. L'objectif de cette randonnée est certes de faire du sport en groupe mais aussi de découvrir le bocage : passages à gués, passerelles, lavoirs... Le pays chantonnaisien, accidenté, fera la joie des pédaleurs tout terrain. Les départs de la salle des congrès de Chantonay s'échelonnent entre 8h00 et 9h30 après le café et les croissants offerts par les organisateurs que sont l'Office de Tourisme et le Vélo Club. Et à l'arrivée, sandwiches au jambon de Vendée et soupe à la citrouille seront aussi distribués.

Tarifs :
Randonnée VTT :
4,50 € ou 3 € pour les moins de 14 ans
Randonnée marcheurs :
4 € ou 2,50 € pour les moins de 14 ans
Sur place, supplément de 1,50 € pour toutes les courses

Renseignements : 02 51 94 46 51

Bazin, Conseiller Général du Poiré-sur-Vie. En plus de tous les stands artisanaux présents sur le site et le concours de charolais qui se déroulera dans le parc des sports, plusieurs animations sont également prévues : soirée "choucroute dansante" le samedi soir, fête foraine sur le site, bar, restaurant, vols de montgolfière au dessus du stade ainsi qu'une exposition de nombreuses peintures sur le thème de la Boulogne...

Renseignements : 02 51 31 21 29

Jeudi 30 octobre

Nouveau chœur pour la Vendée

Le nouveau Chœur de Vendée, mis en place par le Conseil Général, donnera son premier concert le 30 octobre à Mortagne-sur-Sèvre.



Philippe Mazé dirigera le Chœur de Vendée.

Un nouveau projet culturel se met en place en Vendée. Désormais, un chœur de vingt chanteurs professionnels se produira cinq fois par an sur différentes scènes vendéennes. Cet ensemble de qualité sera dirigé par le Maître de Chapelle de l'église de la Madeleine à Paris, Philippe Mazé. Recrutés après des auditions passées au premier trimestre 2003, les chanteurs sont issus de festivals, originaires du Grand Ouest ou de la région parisienne.

Des œuvres du XIX^{ème} et XX^{ème} siècle

Le Chœur de Vendée, mis en place par le Conseil Général, interprétera en priorité des œuvres du XIX^{ème} et du XX^{ème} siècle. Son premier concert sera donné le jeudi 30 octobre à l'église de Mortagne-sur-Sèvre à 20h30. Pour cette représentation sans précédent, le Chœur de Vendée revisitera les répertoires de Brahms et Fauré.

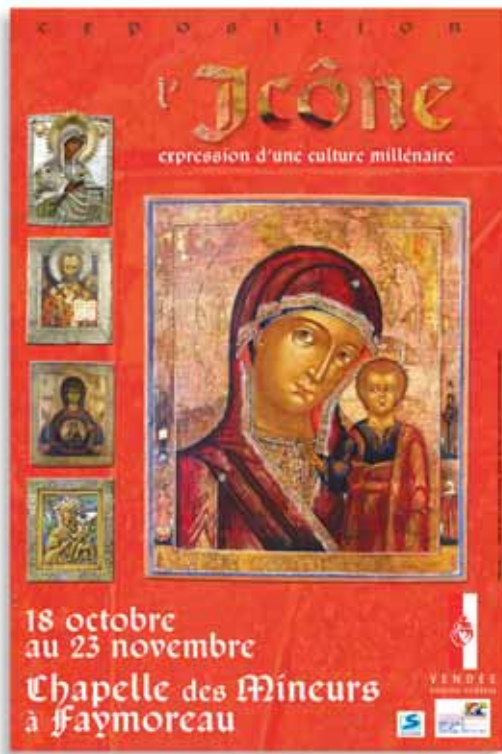
Tarifs : 10 €, gratuit pour les -12 ans
Renseignements : 02 51 65 23 65

Les 25 et 26 octobre

Foire des Lucs sur Boulogne Des charolais sur les tatamis



Organisée chaque année aux Lucs sur Boulogne, l'ex "Foire de la Sainte Catherine" devient en 2003 "la Foire des Lucs". Nouveau nom donc, mais aussi nouveau lieu puisque pour cette 37^{ème} édition, les organisateurs ont décidé de s'installer les 25 et 26 octobre prochains dans le Complexe Sportif de la commune. "Cette enceinte est en effet un espace plus adapté à ce type de concours et il va nous permettre d'accueillir cette année beaucoup plus d'animaux" explique Paul



18 octobre au 23 novembre

Faymoreau Exposition d'icônes orthodoxes venues de Pologne

La chapelle des mineurs, qui surplombe le village de Faymoreau, reçoit une exposition d'icônes venues tout droit de Pologne : soixante oeuvres datées du XVII^{ème} au XIX^{ème} siècle. Un événement, organisé par le Conseil Général, chargé de sens, puisque l'histoire de Faymoreau est intimement liée à celle de nombreux Polonais venus entre 1920 et 1945 prêter main-forte dans les mines.

Après la première guerre mondiale, la population du village minier de Faymoreau est décimée. Les mines sont en manque de main d'œuvre et le recrutement en France est difficile puisque le pays pleure 1,4 million d'hommes. Vient alors l'idée de recruter à l'étranger. Dès les années 20, une cinquantaine de Polonais arrive donc à Faymoreau. Rapidement, ces hommes font venir leurs familles de huit à neuf enfants. D'origine paysanne, les Polonais n'hésitent pas à accepter les tâches les plus difficiles comme le travail au pic dans les galeries à plus de 450 mètres de fond. En 1927, ils sont tellement nombreux qu'une école est créée pour leurs enfants de moins de 14 ans qui ne travaillent pas encore dans la mine. En 1944, incités par un nouvel instituteur, beaucoup retournent en Pologne pour reconstruire leur pays. À cause du rideau de fer, ils ne reviendront jamais à Faymoreau.

icônes d'origine russe

Le village des corons du sud bocage était donc prédestiné à recevoir l'exposition d'icô-

nes venues de Pologne, que le Conseil Général organise du 18 octobre au 23 novembre. Mais



Au Centre minier une maquette animée retrace l'histoire du village.

qu'on ne s'y trompe pas ! Issus d'un important trafic qui eut lieu suite à l'effondrement de l'URSS, ces chefs d'œuvre orthodoxes sont d'origine russe. Ces pièces d'une très grande valeur, plutôt petites et faciles à cacher, ont été saisies à la frontière avec la Biélorussie par la

douane polonaise, et stockées au musée de Biala Podlaska. La Vendée, qui entretient depuis de nombreuses années des liens avec la Pologne, doit à cette bonne entente ce prêt tout à fait extraordinaire : la venue en France de cette collection a été réalisée en collaboration avec le Conseil Général des Deux-Sèvres qui présentera ces icônes dans plusieurs lieux de son département.

Thématique religieuse

"Sur 1 400 icônes appartenant au musée polonais, environ quatre-vingt ont été sélectionnées par le service des monuments du Conseil Général pour rejoindre la chapelle des mineurs de Faymoreau. L'objectif est de présenter aux visiteurs tous les styles d'icônes du XVII^e au XIX^e siècle : du Christ, de la Mère de Dieu, des fêtes, des saints...", commente François Bon, vice-président de la commission des actions culturelles... Il faut garder à l'esprit que les icônes sont le fruit d'un travail minutieux très encadré par la tradition orthodoxe. L'auteur doit ponctuer

son travail de prières et de jeûne, et des règles strictes le guident dans chacune de ses oeuvres. La chapelle des mineurs sera aménagée pour mettre en valeur ces icônes qui, pour la plupart, viennent d'iconostases, cloisons qui, dans les églises orthodoxes, séparent le sanctuaire de l'assemblée.

Les icônes dans l'histoire

icône vient du mot grec *eikon* qui se traduit par tableau ou portrait. Les premières icônes datent du I^{er} siècle et sont liées à la culture byzantine. La peinture de l'icône est avant tout un art symbolique.



La technique pour peindre et préparer le bois, support de l'image, était soumise à des règles et principes bien définis. Le culte de l'icône est allé croissant dans le

monde byzantin. Présentes dans tous les lieux de culte et chez les croyants, les icônes deviennent objet d'idolâtrie ce qui entraîne une controverse armée qui aboutit à leur quasi destruction (Querelle des images de 726 à 842). Des icônes ont cependant survécu dans les monastères inaccessibles en Egypte, au Sinaï et en Géorgie.

Les icônes sont arrivées en Russie au X^e siècle avec la religion chrétienne de Byzance. Au XVII^e l'iconographie russe s'ouvre aux découvertes de l'art occidental (jeu de lumière et d'ombre, perspectives correctes...). Les icônes sont plus réalistes et au XVIII^e-XIX^e de nouvelles techniques d'ornementation apparaissent : les "oklad", icônes recouvertes d'une partie en métal embouti qui ne laisse apparaître que le visage et les mains.



* Texte écrit d'après les commentaires de Malgorzata Nikolska, conservatrice du musée de Biala Podlaska

Exposition de Faymoreau

■ L'exposition mise en place par le Conseil Général de la Vendée dans la chapelle des mineurs de Faymoreau sera ouverte au public à partir du 18 octobre et jusqu'au 23 novembre, tous les jours de 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 18h00. Quarante-vingt icônes d'origine russe et quelques objets du culte byzantin seront exposés et mis en valeur par un aménagement spécial de la chapelle. L'entrée est gratuite pour tous.

Renseignements : 02 51 44 26 65

Centre minier de Faymoreau

■ Le centre minier raconte l'histoire des mineurs de Faymoreau. Au travers d'un parcours animé, qui emmène le visiteur dans des galeries reconstituées, le spectacle des mineurs s'éclaire. Ce spectacle pour toute la famille est ouvert du mardi au dimanche de 14h00 à 19h00. L'entrée est de 4,60 € pour les adultes et 3,10 € pour les enfants de 7 à 16 ans.

Renseignements : 02 51 00 48 48

La chapelle, témoin du passé minier

4 décembre 1876, jour de la Sainte Barbe... A l'endroit où la première mine a été découverte une cinquantaine d'années auparavant, une grande chapelle est inaugurée par l'évêque de Luçon. C'est Madame Bailly, directrice de la société des mines, qui, par cette construction, cherche à déve-



lopper la "moralisation chrétienne de ses ouvriers". Le travail dans les mines vendéennes se poursuit jusqu'en 1958, animant le village et inondant la chapelle de prières et de chants. Puis le village s'endort...

Dix-huit vitraux ont rejoint la chapelle.

La fin de la vie souterraine entraîne le déclin de la vie dans le village de Faymoreau. À partir de 1998, la municipalité décide de réveiller

son village, de secouer son histoire et de rénover son patrimoine. La chapelle est entièrement restaurée en 2000. Originalité : "Les dix-huit baies qui éclairent la chapelle sont habillées de magnifiques vitraux contemporains, colorés, évocateurs d'un riche passé et porteurs d'une réflexion sur la vie", indique Pierre Beaussant, le maire de Faymoreau. Le lieu de culte des mineurs garde sa vocation première puisque des messes y sont régulièrement célébrées. Il s'inscrit aussi dans la visite du village et accueille jusqu'à 250 personnes pour des concerts. Une étape à ne pas manquer...

